2014 XXXIIIe COLLOQUE

ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC

TROIS-RIVIÈRES

COMITÉ ORGANISATEUR - COLLOQUE AAQ 2014

FRANÇOISE DUGUAY
COORDONNATRICE

RICHARD LAPOINTE
RELATIONNISTE

PHILIPPE CHARETTE
SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

TOMMY SIMON PELLETIER
SUPERVISEUR DES INSCRIPTIONS

NOUS REMERCIONS LES ÉTUDIANTS BÉNÉVOLES SUIVANTS:

UNIVERSITÉ LAVAL

GÉRALDINE FRANCHOMME
CYNTHIA GOSSELIN
JOSIANNE JETTÉ
OLIVIER LALONDE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

GENEVIÈVE POTHIER BOUCHARD

ÉVÈNEMENT ORGANISÉ EN COLLABORATION AVEC

PATRIMOINE TROIS-RIVIÈRES
SOCIÉTÉ DE CONSERVATION ET D'ANIMATION DU PATRIMOINE

MOT DE BIENVENUE

Pour la première fois, l'AAQ déplore que son président – Marc Côté (1954-2014) – soit décédé alors qu'il était en fonction. Le départ prématuré de ce professionnel, actif et apprécié, laisse un grand vide au sein de la communauté archéologique québécoise. Marc, natif de Matane, avait gardé un intérêt pour l'immensité d'un territoire, tel que l'indique sa décision de prendre charge d'un organisme fondé en 1986, Archéo-08, afin de couvrir la région de l'Abitibi-Témiscamingue. La diversité des manifestations culturelles des utilisateurs de la forêt boréale, aux époques préhistorique et historique, est ainsi devenue un sujet complexe, digne d'être reconstitué et analysé d'un point de vue archéologique. Ses recherches renouvellent d'ailleurs, rapidement, la perception des peuples amérindiens qui occupent la région nordique et leurs interactions, dont celles avec les traiteurs du commerce des fourrures. La portée de ses travaux dépasse toutefois largement la simple démarche scientifique. En effet, un impact important s'est bientôt fait sentir au niveau récréo-touristique, via un arrimage concret de l'archéologie au tourisme culturel régional, dont les retombées positives sont toujours bien présentes aujourd'hui.

Crédit photo: Mélanie Elliott

Malgré cet évènement malheureux, nous vous souhaitons la bienvenue aux Trois-Rivières dans le cadre du XXXIII^{e} colloque de l'Association des archéologues professionnels du Québec. Les différents thèmes abordés au cours des sessions illustrent la variabilité de la recherche archéologique québécoise, mais aussi son développement au cours des 30 dernières années. On y remarque l'émergence de multiples champs de spécialisation, d'une diversification de la formation pratique et des formes de diffusion, de même que la continuité de programmations archéologiques et les liens établis avec des intervenants variés. Une séance d'information est également prévue au programme, de manière à favoriser les échanges à d'autres niveaux que ceux des résultats de recherche. La pratique archéologique consiste, en partie, à excaver des vestiges recelés en sous-sol ou en milieu subaquatique. Ce processus, basé sur une destruction contrôlée d'une catégorie spécifique d'archives et de l'analyse des données acquises par ce procédé, permet de documenter le passé de l'humanité et à assurer le partage de ce patrimoine collectif. En ce sens, le colloque annuel de l'AAQ trouve sa pertinence dans le fait qu'il constitue un important véhicule dans la transmission des connaissances.

Bienvenue, donc, dans notre coin de pays et bon colloque à tous !

Françoise Duguay, coordonnatrice
Comité organisateur – Colloque AAQ 2014

HORAIRE RÉSUMÉ

JOUR	HEURE	ACTIVITÉ	LIEU
1er MAI	12H30 - 16H00	INSCRIPTIONS	RÉFECTOIRE DES URSULINES
	13H00 - 16H30	SÉANCE D'INFORMATION (ÉVÉNEMENT PRÉ-COLLOQUE ; GRATUIT)	RÉFECTOIRE DES URSULINES
	17H00 - 19H00	COCKTAIL, ALLOCUTIONS ET LANCEMENT DES PUBLICATIONS	MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE GRAND HALL
2 MAI	8H30 - 12H00	SESSION 1 — ANALYSES SPÉCIALISÉES	MQCP / SALLE COGECO
	8H30 - 12H00	SESSION 2 — IROQUOIENS	MQCP / SALLE BOULET
	13H00 - 16H30	SESSION 3 — ANALYSE LITHIQUE	MQCP / SALLE COGECO
	13H00 - 16H30	SESSION 4 — CHANTIERS ÉCOLES	MQCP / SALLE BOULET
3 MAI	8H30 - 12H00	SESSION 5 — ÉTUDES URBAINES	MQCP / SALLE COGECO
	8H30 - 12H00	SESSION 6 — PAYSAGE	MQCP / SALLE BOULET
	13H00 - 14H30	SESSION 7 — RÉGIONS	MQCP / SALLE COGECO
	13H00 - 14H50	SESSION 8 — SÉPAQ	MQCP / SALLE BOULET
	15H00 - 16H30	**AGA DES MEMBRES — AAQ**	MQCP / SALLE COGECO
4 MAI	10H10 - 11H30	SESSION 9 — CULTURE MATÉRIELLE, DIFFUSION ET MISE EN VALEUR	MQCP / SALLE BOULET
	10H00 - 12H00	VISITE LIBRE DU MUSÉE (GRATUITE, SI INSCRIT AU COLLOQUE)	MQCP

Des inscriptions se tiendront aussi dans le hall du Musée, le 1er (17h00 - 19h00), ainsi que les 2, 3 et 4 mai.

LES RENCONTRES ARCHÉOLOGIQUES

13H00-13H10: JOSÉE VILLENEUVE, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AAQ

MOT DE BIENVENUE

13H10-13H30: PHILIPPE CHARETTE, PRÉSIDENT PAR INTÉRIM, PATRIMOINE TROIS-RIVIÈRES

LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION ET D'ANIMATION DU PATRIMOINE (SCAP) TROIS-RIVIÈRES : NÉE DANS L'URGENCE D'AGIR.

Créée en 1977, la Société de conservation et d'animation du patrimoine (SCAP) de Trois-Rivières est un organisme à but non lucratif qui, depuis 2010, œuvre également sous le nom de Patrimoine Trois-Rivières. Sa mission est de protéger, conserver et mettre en valeur le patrimoine historique, archéologique, culturel, architectural et ethnographique de la ville de Trois-Rivières.

Patrimoine Trois-Rivières est le partenaire majeur du colloque AAQ 2014.

13H30-13H50: ANDRÉ MILLER, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AAQ

LA SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL EN ARCHÉOLOGIE

L'AAQ, avec ses partenaires, met en marche un projet d'intégration de SST en archéologie.

13H50-14H00: VINCENT LAMBERT ET ANDRÉ MILLER, MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AAQ

LE PRIX AAQ-MARC CÔTÉ

Le Conseil a instauré un nouveau prix qui porte le nom de notre ancien président, décédé subitement pendant son mandat.

14H00 – 14H15: PAUSE

14H15 – 15H30: JEAN-JACQUES ADJIZIAN, DIRECTEUR, DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE ET DES INSTITUTIONS MUSÉALES, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC

PORTRAIT DE L'ARCHÉOLOGIE QUÉBÉCOISE

Le système géodésique ou géo-référence du MCC et le nouveau paysage de l'archéologie québécoise.

15H30-16H30: PÉRIODE DE QUESTIONS

17H00 – 19H00: COCKTAIL, ALLOCUTIONS ET LANCEMENT DES PUBLICATIONS (MQCP)

Une (1) consommation gratuite, avec inscription (bière, vin blanc ou rouge, boisson gazeuse ou eau).

SESSION 1 - ANALYSES SPÉCIALISÉES ET ARCHÉOMÉTRIE

RESPONSABLE : JEAN-FRANÇOIS MOREAU

8H30 – 8H50 : STÉPHANIE TROTTIER, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

ÉTUDE PALÉOETHNOBOTANIQUE DU SITE DROULERS.

Notre projet de recherche porte sur le site Droulers ; le plus important village iroquoien du complexe de villages de Saint-Anicet. L'objectif principal de cette communication est de discuter des principaux résultats obtenus suite à l'analyse de macrorestes botaniques provenant de différents contextes du site. L'identification des taxons, l'omniprésence, la morphologie et la distribution spatiale seront parmi les sujets abordés. Ainsi, l'omniprésence du maïs et la présence du haricot, de la courge et du tournesol témoignent de la prépondérance de l'agriculture comme mode de subsistance. La présence de fruits et de noix reflète quant à elle la pratique de la cueillette. De plus, la répartition des restes végétaux révèle que le dépotoir est le contexte qui en contient le plus grand nombre. Ce dernier renferme presque exclusivement les espèces haricot et prunier alors que le maïs est réparti dans tous les contextes. De façon générale, les données du site Droulers sont comparables à celles de sites villageois contemporains.

8H50 – 9H10 : LAURENCE FORGET-BRISSON, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL & MICHEL LAMOTHE, UQAM.

LA DATATION DU SITE MAILHOT-CURRAN (BGFN-2) PAR LUMINESCENCE OPTIQUE.

Le projet de datation du site Mailhot-Curran (BgFn-2), de la région de Saint-Anicet, par luminescence optique, s'inscrit dans l'axe de recherche lié aux maisonnées du monde iroquoien du Saint-Laurent. Ce projet s'intéresse particulièrement à l'ethnogénèse des sites de cette zone et à la relation qu'ils ont entre eux. La technique utilisée dans le cadre de ce projet consiste à dater de manière précise la dernière chauffe des minéraux contenus dans l'argile utilisée dans la fabrication de la poterie, pour ainsi dater l'occupation d'un site. Le fait de pouvoir obtenir une série de dates par luminescence optique pour les sites de la région de Saint-Anicet est très pertinent, car il permet de pallier à l'imprécision des dates au radiocarbone pour la période de la préhistoire récente dans laquelle s'inscrit l'occupation des sites en question. Les résultats de cette recherche permettront donc d'améliorer et valider la méthode de mesure et préciser le cadre chronologique de la région de Saint-Anicet, et d'ainsi mieux contextualiser ce site dans sa relation avec les sites présents dans ce secteur.

9H10 – 9H30 : AMÉLIE GUINDON, UNIVERSITÉ DE BORDEAUX 3 ET IRAMAT-CRP2A.

UNE APPROCHE GÉOCHIMIQUE DES GLAÇURES DE SADIRAC EN GIRONDE (XVIIe-XVIIIe SIÈCLE).

Cette étude concerne l'analyse par MEB-EDS des céramiques de cinq sites du XVIIe-XVIIIe siècle au centre potier de Sadirac, en arrière-pays de Bordeaux. Les glaçures peuvent nous informer sur le travail des potiers, leurs techniques et leur savoir-faire, mais aussi sur l'organisation socioprofessionnelle de cet artisanat. Les glaçures se composent de matières premières qui sont parfois dispendieuses et, contrairement aux argiles, inaccessibles localement. Leur analyse révèle les matières premières utilisées, ainsi que les techniques et les méthodes de leur confection. Les résultats montrent une variabilité structurée au sein des ateliers de Sadirac, que nous mettons en lien avec la répartition géographique des sites, les techniques des potiers et le rôle des marchands dans l'approvisionnement en matières premières des glaçures.

9H30 – 9H50 : RÉMI TOUPIN & ISABELLE RIBOT (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL), JEAN-FRANÇOIS HÉLIE & ROSS STEVENSON (UQAM), FANNY MORLAND & DENNY CARON (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL).

ADAPTATIONS ALIMENTAIRES DES IMMIGRANTS PROTESTANTS DE LA VILLE DE QUÉBEC AU 19e SIÈCLE.

La géochimie des isotopes stables est de plus en plus appliquée en bioarchéologie, notamment pour répondre à des questions concernant le régime alimentaire et la mobilité des populations passées. Ainsi, notre objectif est de comprendre comment les pratiques alimentaires se sont modifiées en cours de vie pour 40 individus inhumés au cimetière protestant Saint-Matthew (Québec, 1771-1860). Comme il s'agit d'une population composée majoritairement de migrants, il sera intéressant de vérifier si ces pratiques sont le reflet de processus adaptatifs. Plus spécifiquement, nos analyses portent sur le collagène de la dentine (C et N) d'une deuxième et troisième molaire, et l'apatite de l'os (C et O), ce qui permettra de compléter le corpus de données entamé par Fanny Morland (C et N, collagène osseux) et Denny Caron (C, O et Sr, émail dentaire). Ces travaux indiquent déjà un régime alimentaire à l'européenne, et permettent de faire une distinction entre natifs et migrants. Avec les données sur la dentine et l'apatite de l'os, nous souhaitons approfondir la question de la consommation du maïs, puisque cet aliment est longtemps resté en retrait dans l'alimentation européenne. L'accès aux protéines, qui semble dépendre à un certain degré de pratiques culturelles, sera aussi traité étant donné que cet aspect semble avoir été très variable au sein de la population. Cela permettra éventuellement de faire des regroupements

selon l'origine des individus. Ce projet a pour but final de faire la synthèse des données isotopiques sur la collection Saint-Matthew, qui sera réinhumée en 2015.

10H00 – 10H20 : PAUSE

10H20 – 10H40 : ALEXANDRE POUDRET-BARRÉ, NORMAND VOYER, FRANÇOIS CHARTIER, MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC.

100 ANS PLUS TARD, L'EMPRESS OF IRELAND NOUS RÉVÈLE ENCORE DES SECRETS : ANALYSES DES BOUTEILLES DE LA COLLECTION DU MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC.

Le paquebot RMS Empress of Ireland a sombré le 29 mai 1914 au large de Ste-Luce-sur-Mer, après avoir été éperonné par le charbonnier SS Strostad ; l'épave a été retrouvée en 1964. De 1964 à 1969 une opération de récupération a permis la remontée de plusieurs objets. Une partie de cette collection a été donnée au Musée maritime du Québec en 1969. En 2013-2014, un projet d'analyse des bouteilles de la collection et de leur contenu a été mené en collaboration avec le chimiste Normand Voyer (département de chimie, Université Laval), le sommelier François Chartier et le Musée maritime du Québec. L'analyse typologique des 44 bouteilles a mené à une sélection de 4 bouteilles représentant deux types : champenois et «bière», pour l'analyse de leur contenu. Les analyses organoleptiques et chimiques ont été effectuées en parallèle et à l'aveugle. Ces analyses ont eu pour objectifs de déterminer la nature du liquide et de déterminer sa provenance géographique par comparaison avec des échantillons contemporains.

10H40 – 11H00 : MARIE-ANNICK PRÉVOST, DOCTORANTE, UNIVERSITÉ DE TORONTO.

LES CHARBONS DE BOIS DU SITE ARCHAÏQUE RÉCENT DE CÔTE ROUGE (CeEt-481) À LÉVIS.

L'identification des charbons de bois du site de côte Rouge (Lévis) a permis de d'élargir le corpus de végétaux exploités par les chasseurs-cueilleurs de l'Archaïque récent. Curieusement, la majorité des essences identifiées (hêtre, érable à sucre et pruche) indiquent un couvert forestier dense, ce qui contraste avec les résultats de l'analyse des macro-restes végétaux (graines et noix) qui suggéraient plutôt un environnement ouvert et perturbé. La distribution spatiale et chronologique de charbons récoltés dans quinze structures de combustion sera discutée. La possible présence de résine et d'amidons sur les outils en pierre taillée sera également abordée.

11H00 – 11H20 : ANNE-MARIE FAUCHER, UNIVERSITÉ LAVAL.

ANALYSES ISOTOPIQUES DE STRONTIUM EN MILIEU ARCHÉOLOGIQUE : DE BARBUDA AU QUÉBEC.

Les analyses isotopiques ont depuis longtemps prouvé leur utilité pour répondre à des questions concernant l'alimentation, la mobilité et les changements climatiques, afin de mieux comprendre les modes de vie des populations passées. Parmi celles-ci se trouvent les études des isotopes de strontium. Pour une première fois, une analyse de ces derniers a été effectuée sur des macrorestes botaniques trouvés en milieu archéologique, soient deux caryopses d'orge provenant de sites post-colombiens situés sur l'île de Barbuda, dans les Caraïbes. Cette étude avait comme objectif de déterminer la provenance de ces grains, afin de vérifier l'hypothèse d'une culture d'orge dans la région. Cette étude peut maintenant servir de référence pour d'autres analyses sur des graines archéologiques carbonisées. Le Québec pourrait innover par cette approche, principalement en contextes préhistorique ou colonial, afin de mieux comprendre la dynamique concernant les réseaux d'échanges entre les peuples autochtones et les Européens.

11H20 – 11H40 : JACYNTHE BERNARD ET ANNE-MARIE FAUCHER, GAIA COOPÉRATIVE DE TRAVAIL.

RÉSULTATS ARCHÉOBOTANIQUES ET ZOOARCHÉOLOGIQUES DU SITE DU MARCHÉ-ST-ANNE-ET-DU-PARLEMENTDU-CANADA-UNI (BjFj-4).

Le site archéologique Marché-Sainte-Anne-et-du-Parlement-du-Canada-Uni (BjFj-4), situé à la place d'Youville à Montréal, a fait l'objet de trois saisons de fouilles archéologiques entre 2011 et 2013 par la firme Ethnoscop Inc. Lors de l'intervention archéologique de 2013, les ossements d'animaux et les graines ont été prélevés de manière systématique afin d'être analysés. Les résultats obtenus lors de ces analyses ont permis d'identifier certains des produits offerts et consommés lors de l'occupation des premier (1851-1901) et troisième marchés Sainte-Anne (1835-1844), ainsi que d'apporter des informations sur l'hygiène du secteur. Une différence spatiale entre ces deux phases d'occupation a été observée dans l'aile ouest, ainsi qu'avec les résultats de l'étude de 2011 dans l'aile est. Les analyses de l'occupation du Parlement-du-Canada-Uni (1844-1851) ont également fourni des informations sur la division spatiale des activités, sur l'alimentation et sur l'hygiène. Les résultats obtenus lors de ces analyses ont permis de mieux comprendre le site et ses activités.

11H40 – 12H00 : DISCUSSION

SESSION 2 – IROQUOIENS

RESPONSABLE : CHRISTIAN GATES ST-PIERRE

8H30 – 8H50 : CHRISTIAN GATES ST-PIERRE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

L'OUTILLAGE EN OS DES SITES IROQUOIENS DE SAINT-ANICET : UN SECOND REGARD.

Les assemblages d'outils en os provenant des fouilles de l'archéologue Michel Gagné sur les sites Droulers, McDonald et Mailhot-Curran ont fait l'objet d'une première analyse au tout début des années 2000. Ces mêmes assemblages ont été revisités depuis par des chercheurs et des étudiants de l'Université de Montréal, qui ont aussi augmenté sensiblement le corpus de données grâce aux fouilles récentes sur les sites Droulers et Mailhot-Curran. L'application de nouvelles méthodes et techniques, de même que l'exploration de nouvelles questions, permettent de jeter un regard neuf sur ces très riches assemblages d'objets en os.

8H50 – 9H10 : MARIE-EVE BOISVERT, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

LES DÉCHETS DE PRODUCTION EN MATIÈRE DURE D'ORIGINE ANIMALE : UNE PREMIÈRE ENQUÊTE AU SITE MAILHOT-CURRAN.

La pertinence d'une analyse des déchets de fabrication en matière dure animale (éclats, débris, fragments d'outil), récupérés sur le site villageois Mailhot-Curran, émane du fait qu'il existe, à ce jour, d'importantes lacunes inhérentes à l'industrie osseuse produite par les Iroquoiens du Saint-Laurent. En effectuant une lecture technologique des systèmes de production de l'outillage en os, via notamment l'observation (macroscopique et microscopique) des modifications de surface et des types de fractures, l'objectif est de réaliser une classification des types de déchets. Cette typologie permettra d'amorcer la reconstitution des différentes chaînes opératoires et d'établir certains liens de corrélation entre les variables employées lors de ladite analyse. Ainsi, il sera possible d'illustrer les tendances qui se dessinent dans la collection archéologique du site et éventuellement d'établir des balises empiriques concernant la typologie entourant l'étude des déchets de fabrication.

9H20 – 9H50 : GENEVIÈVE LÉVESQUE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

LA VARIABILITÉ STYLISTIQUE DE LA CÉRAMIQUE IROQUOIENNE DU SITE MCDONALD.

Situé dans la région de Saint-Anicet, le site McDonald a livré l'existence du plus ancien village iroquoien de la région. Moins étudié que les sites Droulers ou Mailhot-Curran, le site McDonald a néanmoins livré les restes de trois maisons-longues et de plusieurs dépotoirs. Étudié sommairement au cours des dernières décennies, le mobilier archéologique n'avait encore à ce jour jamais fait l'objet d'une analyse systématique de son contenu. Cette présentation vise,

ainsi, à dévoiler la variabilité morpho-stylistique existant sur le site McDonald en comparant le mobilier céramique provenant de ces trois maisons-longues et en s'appuyant sur une analyse statistique par attributs de portions de vases ayant été reconstitués.

10H00 – 10H20 : PAUSE

10H20 – 10H40 : JEAN-BAPTISTE LE MOINE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

LES ATTRIBUTS STYLISTIQUES DES POTERIES DU SITE MAILHOT-CURRAN.

Dans le cadre d'une bourse attribuée par le groupe de recherche AS², j'effectue actuellement un travail d'analyse portant sur les céramiques des Iroquoiens du Saint-Laurent. Ces poteries datent du sylvicole supérieur et ont été trouvées lors de la saison de fouilles 2013 sur le site Mailhot-Curran dans la région de Saint-Anicet. Cette analyse porte sur trois traits présents sur les poteries à savoir les ponctuations au roseau, le motif en échelle ainsi que les bases de parements. Les deux premiers attributs sont considérés comme emblématiques et l'étude pourrait nous permettre de définir, en étudiant leur variation sur le site, un style et un outil se rapportant à une des maisonnées. Enfin, en étudiant l'application et les variations des bases de parement, nous pourrions établir une typologie particulière et ouvrir la voie à l'étude de l'outil ayant servi à l'appliquer. Ce dernier point permettrait de définir si la base de parement bénéficie d'un traitement différent du reste de la poterie.

10H40 – 11H00 : ÉTIENNE MAILHOT, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

LES OCCUPATIONS DU SITE TURCOTTE-LÉVESQUE (DaEi-8) SUR L'ÎLE VERTE.

L'Île Verte est située sur la rive sud du Saint-Laurent, à la hauteur de la rivière Saguenay. Les travaux menés dans les années 90 par Roland Tremblay ont démontré qu'elle était occupée par les Iroquoiens de la région de Québec qui tiraient profit de la richesse en mammifères marins de l'estuaire pendant la saison estivale. L'intérêt principal du site Turcotte-Lévesque repose dans la présence d'occupations antérieures au Sylvicole supérieur, soit au Sylvicole moyen ancien et tardif. Malheureusement, la stratigraphie ne permet pas de distinguer les occupations; c'est pourquoi une analyse spatiale du matériel céramique diagnostique a dû être pratiquée afin d'obtenir une distribution horizontale cohérente et ainsi permettre de comparer le matériel lithique des différentes aires d'occupation. Le matériel lithique a été comparé au niveau de la forme et des matières premières utilisées. Cette procédure visait à répondre à plusieurs questions. En tête de liste: l'Île Verte a-t-elle été occupée par les ancêtres des Iroquoiens du Saint-Laurent ou par d'autres groupes culturellement distincts ?

11H00 – 11H20 : MARIANE GAUDREAU, DOCTORANTE, SIMON FRASER UNIVERSITY.

TRAVAILLER ENSEMBLE : L'ARCHÉOLOGIE AUTOCHTONE (INDIGENOUS ARCHAEOLOGY) DANS LA VALLÉE DU SAINT- LAURENT.

Les données archéologiques et la tradition orale sont deux alliés importants qui, ensemble, peuvent aider les archéologues et les communautés autochtones à brosser un portrait plus complet du passé. Cependant, il arrive parfois que ces deux types de données ne concordent pas sur certains aspects et qu'ils offrent des interprétations différences. Dans ces cas, il arrive souvent que les interprétations archéologiques soient favorisées au profit du savoir autochtone. Or, les implications peuvent être importantes pour les communautés qui voient leurs croyances marginalisées. Cette présentation s'intéresse à la question de l'identité des Iroquoiens du Saint- Laurent dans une perspective de recherche postcoloniale. En effet, depuis longtemps, les archéologues attribuent aux Iroquoiens du Saint-Laurent une identité distincte, alors que les Hurons-Wendat et les Mohawks se perçoivent comme étant leurs descendants directs. Nous tenterons de voir comment l'archéologie autochtone (Indigenous Archaeology) peut être appliquée de façon à concilier les différentes perspectives lorsque les données archéologiques et le savoir autochtones divergent sur des questions identitaires, historiques et patrimoniales.

11H20 – 11H40 : DISCUSSION

SESSION 3 - ANALYSE LITHIQUE

RESPONSABLES : MARIE-MICHELLE DIONNE ET ISABELLE DUVAL

13H00 – 13H20 : TATUM MILMORE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

LES IROQUOIENS ET LE CRISTAL DE QUARTZ: LE CAS DE DROULERS/TSIIONHIAKWATHA.

Parmi la grande quantité de témoins culturels découverts sur le site Droulers/Tsiionhiakwatha (BgFn-1), la pierre taillée et polie forment un assemblage bien modeste. Les Iroquoiens de Droulers ont fabriqués des grattoirs, des pointes de flèches, des forets, des polissoirs et des meules à mains, mais ont également façonnés des outils dont la fonction n'est pas bien définie. Parmi les 3637 objets lithiques, nous trouvons 18 outils et 1085 déchets de taille en cristal de quartz, ce qui compose près de 61% de l'assemblage total d'objets lithiques. Le cristal de quartz fut vraisemblablement taillé durant la préhistoire québécoise, mais jamais en aussi grande quantité que sur Droulers. Nous présenterons la chaîne opératoire de ce matériau unique, son utilisation dans la préhistoire du Québec, puis plus particulièrement chez les Iroquoiens et les occupants du village Droulers.

13H20 – 13H40 : ARIANE PÉPIN, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI.

LA SYMBOLIQUE DE L'OBSIDIENNE POUR LA POPULATION PRÉHISTORIQUE HOPEWELL DE L'OHIO : RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES.

À partir de l'étude tracéologique réalisée sur microscope métallographique à fort grossissement d'une collection archéologique de la culture Hopewell, je tenterai de mettre en place la valeur que revêtait l'obsidienne de manière générale pour cette population de l'Ohio. À l'issus des recherches et du projet, je serai en mesure de confirmer ou d'infirmer mon hypothèse selon laquelle l'obsidienne possédait un certain intérêt symbolique qui se traduirait par l'absence de traces significatives d'utilisations pratiques. De plus, la valeur traditionnellement attribuée aux objets d'obsidiennes étant purement symbolique, cette recherche permettrait ainsi d'attester une telle correspondance entre cette matière première et la fonction de l'objet avec certitude. Les résultats préliminaires l'analyse tracéologique seront ici présentés.

13H40 – 14H00 : MANEK KOLHATKAR, DOCTORANT, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

L'EXPRESSION LITHIQUE DES RELATIONS SOCIALES PALÉOINDIENNES À LA MARTRE (GASPÉSIE).

Les recherches florissantes menées sur le Paléoindien en Amérique du Nord ont permis aux archéologues de sortir les êtres humains qu'ils étudient de carcans adaptatifs et mécanistes trop étroits pour envisager leurs relations sociales. En revanche, le Paléoindien récent du Nord-Est américain est resté intouché par ces développements. L'acidité des sols, l'érosion, l'agriculture et les développements domiciliaires ont détruit la plupart des vestiges de cette période pour ne laisser le plus souvent que des éclats de pierre et des outils brisés. Grâce aux analyses technologiques détaillées du site de La Martre (Gaspésie), je vais d'abord montrer de quelle façon il est non seulement possible, mais nécessaire, d'explorer l'expression lithique des relations sociales sur des sites pourtant perturbés. Cette redéfinition, à l'échelle d'un site, de façons de décrire me permettra ensuite de déborder hors du contexte offert par La Martre vers d'autres régions, périodes et sous-disciplines.

14H00 – 14H20 : SIMON PAQUIN, UNIVERSITÉ LAVAL.

LE POTENTIEL TRACÉOLOGIQUE DU QUARTZITE DE RAMAH : RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES.

Le quartzite de Ramah, matière intimement liée à l'archéologie du Labrador et du Nunavik, est une clé dans la compréhension des multiples peuples l'ayant utilisé. En effet, exploité de manière importante dès les environs de 7000 AA par les groupes de l'Archaïque maritime, ce quartzite est trouvé en abondance sur les sites paléoesquimaux de la côte de Labrador. Il était, entre autres, le choix quasi exclusif des Dorsétiens de cette région pour la fabrication d'outils. Or, ce quartzite n'a jusqu'aujourd'hui jamais fait l'objet d'analyses fonctionnelles. Dans le cadre du projet de création de référentiels expérimentaux de traces pour les matières du Nord-Est (Phase II), initié au laboratoire d'études sur la pierre taillée de l'Université Laval, nous avons effectué une série d'expérimentations à l'aide d'éclats ad hoc en Ramah. Nous présentons ici les résultats préliminaires de l'analyse tracéologique de ces éclats et de la création d'un référentiel expérimental de trace pour ce quartzite bien particulier.

14H20 – 14H40 : CYNTHIA GOSSELIN, UNIVERSITÉ LAVAL.

RÔLE DE L'INDUSTRIE SUR ÉCLAT DANS LA VIE QUOTIDIENNE À L'ÂGE DU BRONZE, GEGHAROT, ARMÉNIE, 1500-1200 AV. J.-C.

Gegharot est l'un des trois sites les mieux préservés de la période de l'Âge du Bronze en Arménie. Sur ce site, plusieurs vestiges grandioses s'y retrouvent ; un village avec des maisons à chambres multiples, des forteresses et même un complexe mortuaire. Hormis ces choses, ce qui a été retrouvé en plus grand nombre, c'est les artéfacts sur éclats en obsidienne de type ad hoc. Il est justifiable de se demander pour quelle raison les Anciens en confectionnaient autant (plusieurs centaines d'éclats ont été répertoriés jusqu'à maintenant pour ce site). Des analyses de la technologie et de la fonction des éclats peuvent permettre de répondre à cette question. Le but de ces analyses sera de comprendre s'il y a une fonction principale pour la majorité des éclats qui sont semblables du point de vue morphologique ou s'il y a la présence de plusieurs fonctions, et, s'il y en a plusieurs, dans quelles proportions les fonctions se présentent-elles. Comme l'outillage lithique est un excellent témoin concernant plusieurs sphères de la vie des Anciens, les résultats de ces analyses lithiques, lorsqu'elles seront ajoutées aux autres études déjà faites, aideront à mieux comprendre les activités quotidiennes pratiquées, à l'âge du Bronze, au sein du site de Gegharot.

14H40 – 15H00 : JACQUES CHABOT*, FARNOOSH GHADIRI**, LEI LEI**, AHMED MAHGOUB**, JEAN-PHILIPPE MERCIER**, YACINE MOKHTARI**, TRUNG THIEN TRAN** ET XAVIER MALDAGUE**

CONCEPTION D'UN SYSTÈME DE MODÉLISATION DE TRACÉOLOGIE PRÉDICTIVE.

Les analyses tracéologiques reposent sur les expérimentations. Pour valider l'observation de telle ou telle microtrace et la fonction d'un artefact en pierre taillée, nous devons au préalable observer les mêmes traces sur du matériel expérimental. Grâce à deux subventions consécutives, depuis deux ans nous avons investi beaucoup d'énergie à construire des référentiels sur des matières premières jamais étudiées de cette façon auparavant (tracéologie à fort grossissement): divers types de cherts de l'Amérique du Nord-Est, des quartzites du nord du Québec et de l'obsidienne du Caucase. Mais archéologiquement, nous constatons que bien des artefacts ont probablement été utilisés durant de longues périodes de temps. Ainsi, d'une certaine façon, nous sommes «prisonniers» de nos expérimentations qui sont limitées dans le temps. Pour pallier à ce problème universel en tracéologie et afin de réussir à éventuellement extrapoler l'évolution des microtraces, nous avons lancé à l'hiver 2014, un projet pilote, en collaboration avec le professeur de génie

électrique et informatique, Xavier Maldague, dont le but est de construire un système de modélisation de tracéologie prédictive. Nous expliquerons en quoi consiste ce projet novateur et les premiers résultats.

*Université Laval : * Département des sciences historiques. ** Département de génie électrique et informatique.*

15H00 – 15H20 : PAUSE

15H20 – 15H40 : ISABELLE DUVAL, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI, COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC.

LE SILEX : MATIÈRE PREMIÈRE, TECHNOLOGIE ET FONCTION. EXEMPLE DU SITE CARTIER-ROBERVAL.

Le silex est utilisé par les Européens aux 16e, 17e, 18e et 19e siècles surtout pour l'armement comme pierre à fusil, mais aussi comme pierre à briquet et comme lest de bateau. Cette étude présentera une revue des connaissances sur l'historique de l'utilisation du silex. Les analyses effectuées sur l'assemblage du site Cartier-Roberval correspondent à une identification de la matière première, une expérimentation thermique, une analyse technologique et une analyse préliminaire fonctionnelle. Les résultats des différentes analyses seront présentés suivant le concept de la chaîne opératoire du silex historique ancien.

15H40 – 16H00 : MARIE-MICHELLE DIONNE, UNIVERSITÉ LAVAL ET GAIA.

DE LA FONCTION AU PORTRAIT SOCIOÉCONOMIQUE: MODE D'EMPLOI POUR L'ACQUISITION ET L'INTERPRÉTATION DES DONNÉES TRACÉOLOGIQUES.

L'objectif principal de cette présentation sera d'exposer la marche à suivre pour non seulement obtenir des données tracéologiques, mais surtout pour s'assurer d'en maximiser la valeur interprétative. Le référentiel expérimental en tracéologie lithique en cours de développement (phases I et II) aux laboratoires d'archéologie de l'université Laval ainsi que la méthode et les conclusions de ma thèse de doctorat (fonction de l'outillage et traitement des peaux au Dorsétien, littoral sud du détroit d'Hudson, Nunavik) serviront de base à la démonstration. La compréhension des chaînes opératoires reliées à la production de la culture matérielle constitue un moyen privilégié d'accéder à l'univers des choix techniques et socioéconomiques. La combinaison des analyses tracéologiques et spatiales, complétée par une analyse des relations de genre, permet de générer les données nécessaire pour retracer la fonction

des outils, puis reconstituer le portrait socioéconomique (organisation des activités techniques dans le temps et l'espace, choix techniques ou culturels, interactions sociales) des groupes étudiés.

16H00 – 16H30 : DISCUSSION

Artefactuel
coop de travail oeuvrant en archéologie
www.artefactuel.ca info@artefactuel.ca (418) 999-0138

SESSION 4 - CHANTIERS ÉCOLES

RESPONSABLE : LOUIS GILBERT

13H00 – 13H20 : MARIE-EVE THIBODEAU, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

PREMIER REGARD SUR LE SITE IRVING À SAINT-ANICET.

Cette présentation portera sur des premières analyses des collections archéologiques du site Irving (BgFn-5). Situé dans la région de Saint-Anicet, en Montérégie, le site fut découvert par l'archéologue Michel Gagné et son équipe dans les années 1990. L'école de fouille en archéologie préhistorique de l'Université de Montréal y est intervenue en 2012 et 2013, mettant au jour plus de 461 témoins culturels. Les fouilles de l'été 2013 ont permis d'exposer un foyer complet ainsi qu'une fosse contenant de nombreux tessons de poterie. D'autres fouilles sont prévues à l'été 2014. D'après l'analyse partielle de la céramique, ce site correspondrait à un campement occupé par des Iroquoiens du Saint-Laurent au cours du Sylvicole supérieur.

13H20 – 13H40 : ALLISON BAIN, JAMES WOOLLETT, RÉGINALD AUGER ET MICHEL PLOURDE, UNIVERSITÉ LAVAL.

LES CHANTIERS ÉCOLES DU PROGRAMME EN ARCHÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

L'Université Laval, en collaboration avec la Ville de Québec et d'autres partenaires organise des chantiers-écoles en archéologie depuis les années 1980. La majorité des sites fouillés sont de la période historique, mais des collaborations sur des sites de la période préhistorique sont réalisées depuis 2007. Ces projets, ancrés dans les programmes de recherche couvrant plusieurs années, offrent une formation en archéologie aux étudiants au baccalauréat et aux études supérieures, et créent ainsi les collections appropriées pour les futurs mémoires et thèses. De plus, ces projets ont contribué à la création d'une importante collection de référence contenant plus que 400 objets restaurés. Le retour aux mêmes sites pour de nombreuses campagnes de fouilles nous livre une connaissance intime des sites sélectionnés et des possibilités de recherche qui traversent diverses approches archéologiques ainsi que celles des disciplines connexes. Cette communication présente des écoles en archéologie historique et préhistorique ainsi que quelques résultats de recherche de notre approche collaborative et enrichissante.

13H40 – 14H00 : ÉRIK LANGEVIN ET JEAN-FRANÇOIS MOREAU, LABORATOIRE D'ARCHÉOLOGIE, UQAC.

STAGES ARCHÉOLOGIQUES À L'UQAC.

Depuis la création en 1985 du Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi, s'est tenu annuellement ou peu s'en faut, un stage archéologique combinant recherche et enseignement. Ainsi, chaque année, un groupe d'étudiants de premier cycle universitaire, d'une quinzaine d'individus environ, ont fouillé fin mai/début juin des sites archéologiques d'abord au Lac-St-Jean, ensuite dans le Bas-Saguenay. Certains étudiants, lorsqu'ils s'inscrivent au cours de six crédits poursuivent leur formation en laboratoire au cours de l'été. L'objectif de cette communication est de rendre compte des aspects concrets de l'organisation de ces stages à travers le temps, notamment au chapitre de la question de l'encadrement des étudiants inexpérimentés de niveau universitaire. Par ailleurs sera rendu compte des questions de l'organisation logistique y compris le support institutionnel à cette activité.

14H00 – 14H20 : BRAD LOEWEN, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

LE STAGE EN ARCHÉOLOGIE HISTORIQUE URBAINE DE POINTE-À-CALLIÈRE.

En 2002, le Musée Pointe-à-Callière et l'Université de Montréal ont créé un stage en archéologie historique urbaine sur un site dans le Vieux-Montréal qui recoupe le lieu de fondation de la ville en 1642. Alors que l'intérêt du site s'est vite confirmé, nous avons dû réfléchir plus longuement sur l'expérience pédagogique que nous voulions mettre en place. Le site expose les stagiaires à un site urbain complexe, avec une longue et dense suite de dépôts, et offre donc un bon niveau technique. Un système de rotation des stagiaires vise à développer à la fois l'autonomie technique et la compréhension globale du site. Toutefois, le stage veut aussi exposer les stagiaires à plusieurs milieux professionnels : les firmes, les gouvernements, les musées et, bien sûr, les recherches universitaires. Tous ces milieux sont représentés dans l'équipe de direction, ce qui concrétise ces options de carrière pour les stagiaires, et ce, dans un contexte collaboratif. À l'Université, enfin, le stage se veut la pierre angulaire de la formation en archéologie. Les cours de premier cycle, tout comme des projets individuels de cycles supérieurs, s'articulent autour du stage de diverses façons, même ludiques, et permettent d'en répartir le coût, plutôt élevé, par stagiaire. Une évaluation annuelle renvoie à ces principes, et permet de tirer des leçons de nos expériences.

14H20 – 14H40 : NICOLAS BEAUDRY ET MANON SAVARD, LABORATOIRE D'ARCHÉOLOGIE ET DE PATRIMOINE, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI.

« VOICI UNE DE NOS SALLES DE CLASSE » : LE CHANTIER-ÉCOLE D'ARCHÉOLOGIE DE L'UQAR SUR L'ÎLE SAINT-BARNABÉ.

L'île Saint-Barnabé, au large de Rimouski, est le théâtre depuis 2009 de travaux archéologiques menés par le Laboratoire d'archéologie et de patrimoine de l'UQAR (LAP), initiés en partenariat avec Tourisme Rimouski et Ruralys. Ces travaux sont formellement devenus en 2012 la première école de fouille archéologique de l'UQAR, ouverte aux étudiants universitaires et aux finissants du collégial. Malgré sa dimension pédagogique de plus en plus affirmée, le chantier conserve les caractères originaux d'un projet campé dès l'origine à l'interface de l'enseignement, de la recherche académique et de la mise en valeur touristique. Le chantier-école permet aux étudiants de s'initier aux techniques et aux méthodes de terrain de l'archéologie, mais il leur permet aussi de s'investir dans les activités de recherche du LAP et les place au coeur d'un dispositif patrimonial et touristique dans lequel l'archéologie joue un rôle grandissant.

14H40 – 15H00 : LOUIS GILBERT, COLLÈGE LAFLÈCHE.

CHANTIER-ÉCOLE EN CONTEXTE COLLÉGIAL : L'EXPÉRIENCE DU COLLÈGE LAFLÈCHE.

Depuis 2006, le Collège Laflèche tient annuellement un chantier-école pour ses étudiants inscrits en deuxième année du programme Histoire et civilisation. Contrairement aux chantiers-écoles universitaires, les étudiants qui y participent n'ont pas un très grand bagage archéologique, et la grande majorité d'entre eux ne poursuivront pas des études universitaires dans ce domaine. Malgré cela, l'expérience offerte a toujours voulu être la plus authentique possible, et les étudiants ont pu remuer des sols non perturbés remontant jusqu'à la fin du XVIIIe siècle sur trois sites d'importance de Trois-Rivières : la Place d'Armes (2006 à 2008), la maison du gouverneur de Varennes (2009 à 2012), et le monastère des Ursulines (depuis 2013). En s'attardant particulièrement sur ses éditions depuis 2009, les objectifs, les particularités et les défis relatifs au contexte collégial du chantier-école seront exposés dans cette communication.

15H00 – 15H20 : PAUSE

15H20 – 15H40 : MATHIEU OBOMSAWIN, GENEVIÈVE TREYVAUD ET MICHEL PLOURDE, MUSÉE DES ABÉNAKIS, ODANAK.

LES ABÉNAKIS DE LA RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS ET LA QUESTION DU FORT D'ODANAK.

Depuis 1979, le Grand Conseil de la Nation Wabanaki, mandaté par les deux conseils de bande d'Odanak et de Wôlinak et le Musée des Abénakis, a comme mission d'assurer un avenir à la nation Abénakise en proposant différentes études reliées à la documentation de son passé et la valorisation de sa culture. Il semble ainsi tout naturel d'intégrer l'archéologie à ce processus. En collaboration avec le conseil de bande d'Odanak et le Musée des Abénakis ainsi que Patrimoine canadien, nous avons mis sur pied un projet de recherche archéologique visant à participer à cette mission. Plusieurs objectifs ont été mis de l'avant tels que la participation des étudiants de la communauté aux processus de recherches archéologiques ainsi que la formation des membres de la communauté à la gestion des collections archéologiques et à la présentation des résultats. Cette communication est un bilan des trois années de travaux archéologiques réalisés à l'intérieur de la communauté abénakise d'Odanak.

15H40 – 16H00 : NATHALIE GAUDREAU ET GINA VINCELLI, ARTEFACTUEL.

LES FOUILLES ÉDUCATIVES : UN DÉFI STIMULANT.

Au sein d'Artefactuel, coop de travail en archéologie, nous avons l'occasion de développer et réaliser de nombreuses fouilles et activités éducatives en archéologie, et ce, dans des contextes variés, tout en impliquant des clientèles diverses. Ces projets ont nécessité que nous adaptions notre méthodologie de travail selon les différentes clientèles et également selon les divers objectifs scientifiques et éducatifs visés par l'activité archéologique. Quel est justement l'apport scientifique de ce type d'intervention particulière? Est-il différent d'une fouille réalisée par des professionnels uniquement? Comment peut-on pallier au fait que les fouilleurs sont des gens du public ou des étudiants qui n'ont pas de formation en archéologie? Voilà autant de questions auxquelles nous allons répondre en exposant différents exemples d'interventions réalisées par la coopérative Artefactuel.

16H00 – 16H30 : DISCUSSION

SESSION 5 - ÉTUDES URBAINES ET SITES URBAINS COMPLEXES

RESPONSABLE : BRAD LOEWEN

8H30 – 8H50 : BRAD LOEWEN, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

AUX ORIGINES DE MONTRÉAL. L'ARCHÉOLOGIE DU FORT DE VILLE-MARIE, 1642-1688.

En treize campagnes depuis 1999, les fouilles sur le site du lieu de fondation de Montréal, à la pointe à Callière, ont atteint le sol naturel sur une aire de 260 mètres carrés. À ce niveau, un ensemble de vestiges offre une vue inédite, quoique partielle, du fort de Ville-Marie établi en 1642. La spécificité archéologique des vestiges est frappante. Non seulement montrent-ils peu de similarités avec le plan du fort dressé en 1647 par l'ingénieur Jean Bourdon, mais aussi les témoins sont finement comprimés à la surface du sol naturel, appelant l'analyse microstratigraphique. Nous reconnaissons aujourd'hui quatre phases d'aménagement et d'occupation entre 1642 et 1688, précisant ainsi le relief matériel et chronologique du premier temps montréalais.

8H50 - 9H10 : MÉLANIE J. GERVAIS, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

LA CÉRAMIQUE FRANÇAISE À POINTE-À-CALLIÈRE : LES RÉSEAUX D'ÉCHANGES EN FRANCE AUX XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES

La culture matérielle de la période coloniale française forme un ensemble distinctif, mais celui-ci est loin d'être homogène dans le temps et l'espace. Cette communication explorera les schémas de consommation relatifs aux céramiques françaises de deux périodes distinctes de l'occupation du site Pointe-à-Callière, grâce à une séparation stratigraphique claire en 1688. La première est liée à l'occupation par les premiers colons dirigés par Paul Chomedey de Maisonneuve et Jeanne-Mance tandis que la suivante concerne le gouverneur Louis-Hector de Callières. Les tendances de distribution d'un côté et de l'autre de cette date seront examinées sur le critère de la provenance régionale de chaque type de céramique retrouvé sur le site. Cette présentation fera le lien entre ces tendances dans les céramiques et l'évolution des réseaux commerciaux et maritimes de la France au cours des XVIIe et XVIIIe siècles.

9H10 – 9H30 : ALEX LEFRANÇOIS-LEDUC, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

CONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE À LA POINTE À CALLIÈRE. DENDROCHRONOLOGIE DES ENTREPÔTS DU XIXe SIÈCLE.

À Montréal, le XIXe siècle est caractérisé par un renouvellement incessant du bâti urbain, où plusieurs générations de vestiges peuvent s'enchevêtrer dans les sols archéologiques. Au site de l'école de fouilles de l'Université de Montréal, à la pointe à Callière, une fine stratification des sols, ainsi qu'une documentation historique détaillée, donne un accès inédit à la trame architecturale ancienne. Pour certaines structures en bois, l'analyse dendrochronologique permet d'approfondir encore davantage les dynamiques de construction et reconstruction de ce site urbain, à cheval entre les activités portuaires du fleuve Saint-Laurent et les fonctions diverses de la place d'Youville.

9H30 – 9H50 : MARIE-HÉLÈNE HARDY, ZOCHA HOULE-WIERZBICKI, JACINTHE VIGEANT, DENNY CARON, RÉMI TOUPIN & ISABELLE RIBOT (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL), ANNE-MARIE GRIMOUD (UNIVERSITÉ PAUL-SABATIER III), JEAN-FRANÇOIS HÉLIE & ROSS STEVENSON (UQAM).

COMPARAISON DES DONNÉES MORPHOLOGIQUES, PALÉOPATHOLOGIQUES ET ISOTOPIQUES DE DEUX CIMETIÈRES HISTORIQUES (MONTRÉAL, QUÉBEC) : ÉTUDE DE CAS.

L'analyse des restes humains allie diverses approches pour explorer l'identité, la santé et l'alimentation des populations passées. Elle complète ainsi nos connaissances issues de divers autres domaines (histoire, démographie, archéologie). La présente étude fait partie d'un projet bioarchéologique en cours concernant deux populations euroquébécoises datant du 17e au 19e siècle et provenant des cimetières suivants: première église de Notre-Dame (1691-1796) et Saint-Matthew (ville de Québec, 1771-1860). Le but ici est de présenter une synthèse préliminaire, en prenant pour exemples les sépultures les plus marquantes, qui peuvent révéler des pans de vie et une identité possible grâce à la confrontation de plusieurs approches (ostéologie, paléopathologie, paléochimie, morphologie). Une dizaine d'individus ont été sélectionnés, afin d'illustrer les conditions de vie difficiles de l'époque (âges au décès, maladies carentielles), les coutumes (diète), les parcours migratoires et/ou les diverses origines possibles (d18O du carbonate de l'émail, morphologie du squelette). Ces «ostéobiographies» hypothétiques nous rappellent aussi le caractère unique de chaque cimetière, reflétant une population urbaine en transformation au cours du temps.

10H00 – 10H20 : PAUSE

10H20 – 10H40 : MARC-ANDRÉ GODIN, VILLE DE TROIS-RIVIÈRES, ET ÉLÉONORE AUBUT-ROBITAILLE, CONSULTANTE.

ARCHÉOLOGIE ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : LA RÉAPPROPRIATION DE LA PLACE PIERRE-BOUCHER DANS LE SITE PATRIMONIAL DÉCLARÉ DE TROIS-RIVIÈRES.

Un vaste projet de réaménagement de la place Pierre-Boucher et de ses abords a servi de cadre à un programme d'intervention archéologique réparti sur deux ans (2011 et 2012). Ce projet, qui a touché un secteur souvent qualifié de «berceau de Trois-Rivières», a rendu nécessaire la conciliation des objectifs (notamment scientifiques et préventifs) propres à l'archéologie et des objectifs urbanistiques, en une démarche parfois complexe et délicate mais fructueuse. Cette communication propose un bref survol des résultats des interventions archéologiques réalisées sous la place Pierre-Boucher. Sera également abordée la contribution de l'archéologie au concept de réaménagement du site, par l'examen de deux secteurs : l'ancien espace paroissial et le site de l'ancienne fortification.

10H40 – 11H00 : ROBERT LAROCQUE, CONSULTANT EN BIOARCHÉOLOGIE.

UNE SÉPULTURE AMÉRINDIENNE SUR LE SITE DU PREMIER CIMETIÈRE PAROISSIAL DE TROIS-RIVIÈRES.

Très tôt après la fondation de Trois-Rivières, la documentation historique atteste que des Amérindiens furent inhumés dans le premier cimetière paroissial. En outre, des sépultures amérindiennes furent mises au jour dans la seconde moitié du XIXe siècle. Pas étonnant donc qu'une sépulture amérindienne a été découverte lors d'une intervention archéologique récente. Cette sépulture est remarquable tant en raison de la disposition des os du défunt que de la nature et de l'abondance des artefacts qui l'accompagnaient. Parmi ces derniers, il y avait notamment un couteau croche, une pipe iroquoienne et des perles de wampum. Bien que l'analyse de l'ADN ancien ne le confirme pas, on ne peut douter que ce défunt était un Amérindien. D'ailleurs, l'analyse macroscopique de ses ossements va dans ce sens. En outre, la datation au ^{14}C est compatible avec son ancienneté présumée.

11H00 – 11H20 : SIMON SANTERRE, ETHNOSCOP.

LA MAISON ROBERT-BÉLANGER (SITE BjFk-5), À MONTRÉAL.

Au printemps 2012, la Ville de Montréal a confié à la firme Ethnoscop le mandat de réaliser différentes interventions archéologiques sur le site de la maison Robert-Bélanger (BjFk-5), dans l'arrondissement de Saint-Laurent. Cette maison, construite vers 1803 et laissée à l'abandon depuis quelques années, avait besoin d'importantes rénovations avant de pouvoir être transformée en centre culturel et touristique. En plus des travaux d'aménagement, la Ville de Montréal désirait procéder à une sélection des outils agricoles les plus significatifs provenant d'une collection donnée à la Ville par un résident du secteur, monsieur Napoléon Leduc, et ce, afin de les intégrer au projet de mise en valeur de la maison Robert-Bélanger. La présente communication vise donc à présenter les résultats les plus intéressants des différentes interventions archéologiques, en plus de discuter du projet de mise en valeur de la maison et des enjeux liés au développement urbain dans des secteurs autrefois ruraux.

11H20 – 12H00 : DISCUSSION

POINTE-DU-BUISSON
MUSÉE QUÉBÉCOIS D'ARCHÉOLOGIE

SESSION 6 - ARCHÉOLOGIE DU PAYSAGE

RESPONSABLE : RICHARD LAPOINTE

8H30 – 8H50 : DAVID DENTON, GOUVERNEMENT DE LA NATION CRIE.

ARCHÉOLOGIE ET PAYSAGES PRÈS DE WASKAGANISH SUR LA CÔTE DE LA BAIE JAMES.

En naviguant fréquemment sur les eaux du sud-est de la baie James, les aînés cris ont remarqué les changements qui surviennent à long terme dans l'environnement côtier dû au relèvement isostatique, un processus qui continue de nos jours. Un projet archéologique récent, mené par le gouvernement de la Nation crie et la Première Nation de Waskaganish, s'est concentré sur des sites datant, approximativement, entre 4000 et 300 BP, dont plusieurs sont d'une importance particulière pour la communauté. En collaboration avec l'Université Lakehead, un programme d'échantillonnage a été entrepris pour tracer une nouvelle courbe de relèvement postglaciaire plus détaillée. Les fouilles et inventaires archéologiques effectués ont porté sur les sites suivants : 1.- Nuutameshaanan (ou Smokey Hill), un emplacement de pêche traditionnelle du Cisco sur la rivière Rupert qui contient d'importants composants des périodes historique et précontact, 2.- Sander's Pond, un site beaucoup plus ancien trouvé par un membre de la communauté et 3.- Miskoutenkashit, un site de rencontre de la période historique (qui reste à trouver). La communication porte sur l'importance de ces sites dans le contexte d'un paysage côtier en pleine évolution.

8H50 – 9H10 : DARIO IZAGUIRRE, GOUVERNEMENT DE LA NATION CRIE.

SANDER'S POND, UN SITE ANCIEN EN *EEYOU ISTCHEE*.

La plupart des sites datés de plus de 4000 ans se trouvent dans la partie méridionale du Québec, alors que très peu sont localisés dans le subarctique, notamment près de la côte de la baie James. Cette communication présente les résultats de la fouille du site Sander's Pond (EhGo-1), situé sur une terrasse de près de 70 m d'élévation par rapport au niveau de la mer, à environ 30 km à l'Est du village de Waskaganish en *Eeyou Istchee*. Si l'on se fie aux nouvelles données concernant l'exondation des terres et l'évolution du paysage au cours des derniers cinq millénaires, ce site se trouvait dans une presqu'île située dans l'estuaire formé par les rivières Broadback et Rupert. Les fouilles ont mis en évidence une quantité importante de débitage en pierre ardoisière, ainsi que des ébauches d'outil et un bon nombre d'outils polis complets. Ces artéfacts, qui étonnent en raison de leur taille et de leur variabilité, nous indiquent que le site était un lieu de production d'outils, en plus d'être un lieu de résidence. Les travaux ont aussi permis de recueillir une quantité appréciable de charbon de bois, élément qui a servi à établir une datation au carbone 14 ; cette dernière permet de classer le site parmi les plus anciens du nord du Québec,

soit quelques 2000 ans avant notre ère. Ces données ouvrent de nouvelles avenues de recherche quant au peuplement initial d'*Eeyou Istchee*, sur la base d'un groupe de pionniers caractérisés par leur maîtrise de la pierre polie.

9H10 – 9H30 : MARINE GUILLOU, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

LES DÉPOTOIRS DANS LE SCHÈME D'ÉTABLISSEMENT DU SITE MAILHOT-CURRAN.

L'étude des modes de rejet des sociétés est un sujet trop souvent négligé et les dépotoirs des sites archéologiques iroquoiens ne font pas exception. La création des dépotoirs repose sur l'accumulation de débris rejetés aux mêmes endroits au cours d'une longue durée. Les amas de déchets sont récurrents sur les sites du Nord-est Américain depuis le Sylvicole moyen. Dans l'étude des schèmes d'établissement iroquoiens, l'existence des dépotoirs constitue l'une des caractéristiques des populations sédentaires. Sur le site Mailhot-Curran, plusieurs concentrations d'objets ont été découvertes. Qu'en est-il précisément? Ces concentrations de vestiges peuvent-elles être qualifiées de dépotoirs et si oui, peut-on distinguer différents types de dépotoirs? Finalement, les dépotoirs peuvent-ils refléter une pratique culturelle commune aux villages iroquoiens de la région de Saint-Anicet ?

9H30 – 9H50 : SIMON DESCHAMPS-LÉGER, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

DE LA MÉCONNAISSANCE DES FORTIFICATIONS DES IROQUOIENS DU ST-LAURENT.

Les fortifications iroquoiennes exercèrent une forte impression sur les premiers chroniqueurs européens. Mentionnées dans les récits ethnohistoriques, elles sont toutefois pratiquement absentes du registre archéologique des Iroquoiens du St-Laurent. Objet de peu d'attention académique, sans doute en raison de la pauvreté de l'information, cette présentation; tirée des résultats de mon mémoire de maîtrise abordant les palissades pour l'ensemble de l'Iroquoianie de 1400 à 1650, traitera des rares cas connus chez les Iroquoiens du St-Laurent. Nous aborderons des pistes de réflexion sur les raisons méthodologiques de cet état de fait, et d'autre part sur les implications sociales d'une absence de palissade telle que constatée archéologiquement lors des deux dernières campagnes de l'École de fouille préhistorique de l'Université de Montréal à Mailhot-Curran (St-Anicet). Des comparaisons avec les Hurons et les Iroquois seront mises à profit.

10H00 – 10H20 : PAUSE

10H20 – 10H40 : RICHARD LAPOINTE ET FANNY GUYON, ISCAN.

LA RECONSTITUTION DU PAYSAGE DE LA PLACE ROYALE DE MONTRÉAL, DÉBUT XIXe SIÈCLE.

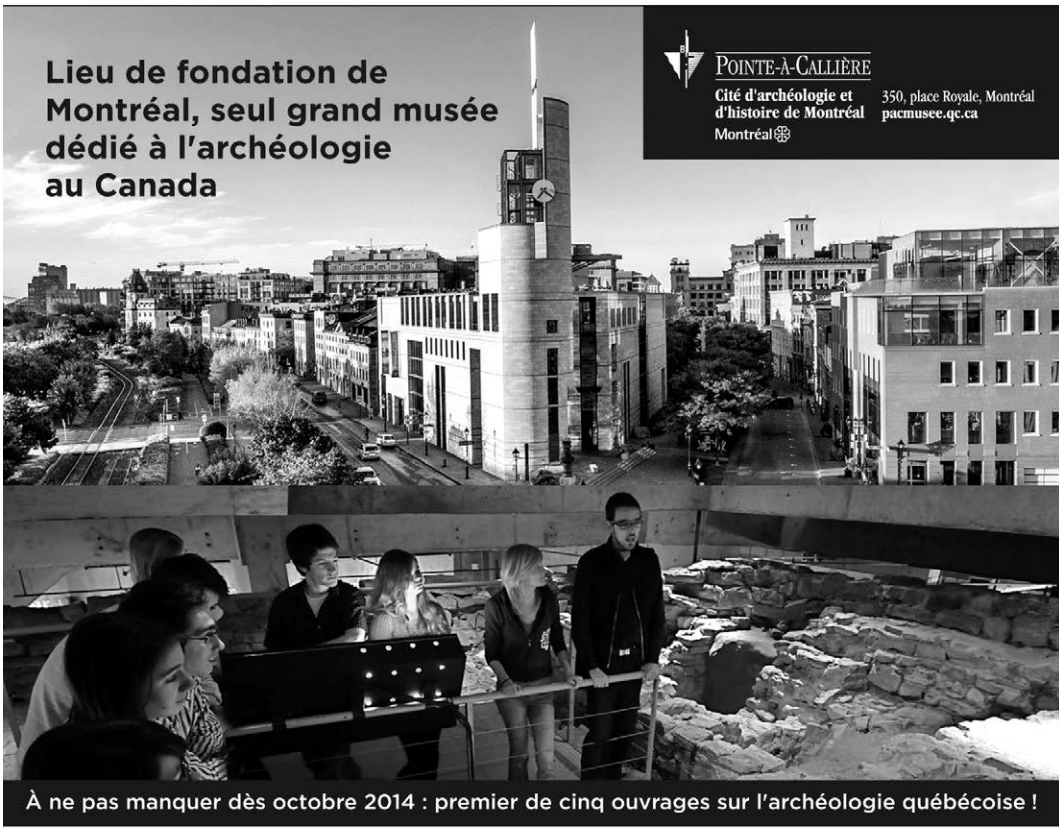
Les Technologies 3D sont en plein essor actuellement dans notre société, mais aussi dans beaucoup de champs disciplinaires des Sciences humaines. La variabilité de ces technologies en plus de leur démocratisation rend la chose accessible et beaucoup moins complexe qu'il y a une décennie. La miniaturisation du scanneur 3D et la facilité du traitement des nuages de point, permettent de générer des bases de données fiables, géoréférencées dans un court laps de temps. Par ailleurs, les nuages de point exportables en modèle 3D sont très utiles pour la documentation des sites archéologiques tout en permettant la visualisation d'un grand nombre de données autrement difficilement lisible. Pourtant, malgré leur démocratisation, ces technologies demeurent encore peu utilisées en Archéologie. La présente communication fera état des résultats d'un stage effectué chez iSCAN3D en partenariat avec l'école de design de l'UQAM et le Musée de la Pointe à Callières. Ce partenariat vise à condenser toutes les données testimoniales et archéologiques de la place Royale en vue de l'élaboration d'une réalité augmentée où le visiteur pourra expérimenter de manière sensible le monde réel et le monde virtuel.

10H40 – 11H00 : NICOLAS CADIEUX, UNIVERSITÉ MCGILL.

LA MODÉLISATION SPATIALE DU PAYSAGE : GUIDE DU CONSOMMATEUR AVERTI !

Les modèles numériques d'élévation (MNE) composent un ensemble incontournable de données, notamment dans le cadre de l'étude d'un site archéologique en fonction de son contexte régional. En effet, les MNE illustrent un phénomène concret, tangible et observable : la surface de la planète. Par ailleurs, ils nous permettent d'effectuer un grand nombre d'analyses qui sont directement liées à l'expérience humaine. Par exemple, un MNE permet d'établir le degré de pente et la longueur d'un trajet, tout en tenant compte de contingences (pentes abruptes, rapides infranchissable, etc.). Il est aussi possible d'estimer l'ensoleillement d'un emplacement ou d'en comprendre l'importance stratégique, du point de vue d'un chasseur ou d'un militaire. Identifier des anciens lits de rivières, modéliser des inondations, identifier des terrasses ou des berges et simuler les phénomènes d'eustasie et d'isostasie constituent toutes des tâches à la portée d'un MNE. Toutefois, les archéologues oublient parfois de questionner la validité, la qualité et les limites mêmes de leurs diverses sources de données, surtout lorsqu'elles sont numériques. Au Québec, nous avons l'embarras du choix en ce qui a trait aux MNE : les SRTM de la NASA, les GDEM de l'agence spatiale japonaise, les données DNEC du fédéral, les MNA du provincial, de même que des données Lidar. Ces divers modèles sont examinés, en fonction de leurs forces et leurs faiblesses, afin d'être en mesure de choisir un modèle adapté aux besoins.

11H00 – 12H00 : DISCUSSION


Lieu de fondation de Montréal, seul grand musée dédié à l'archéologie au Canada
POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal
Montréal
350, place Royale, Montréal
pacmusee.qc.ca
À ne pas manquer dès octobre 2014 : premier de cinq ouvrages sur l'archéologie québécoise !

SESSION 7 - ÉTUDES RÉGIONALES ET INTER-RÉGIONALES

RESPONSABLE : TOMMY SIMON PELLETIER

13H00 – 13H20 : ÉLIANE BOSSÉ, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

RURALITÉ ET SUBSISTANCES À BAIE-SAINT-PAUL, 1672-1735 : UNE APPROCHE ZOOARCHÉOLOGIQUE.

À l'heure où l'archéologie historique accumule les données en milieu urbain, grâce aux programmes de protection patrimoniale, la majorité rurale pendant le Régime français reste encore peu étudiée. Dans la région de l'estuaire du Saint-Laurent, où se rencontrent les milieux marin, agraire et forestier, les fouilles à Baie-Saint-Paul révèlent les aspects d'établissement colonial en milieu rural. Nous mettons en relation les restes fauniques avec les deux phases d'occupation documentées sur le site de la ferme seigneuriale du Bas-de-la-Baie. Tandis que la première phase révèle des rapports socio-environnementaux initiaux dans les années 1670, la seconde met en lumière l'établissement rural jusqu'aux années 1730.

13H20 – 13H40 : TOMMY SIMON PELLETIER, CONSULTANT.

REGARD CROISÉ SUR UN ÉTABLISSEMENT DE PÊCHE DANS LES MONTS NOTRE-DAME AU RÉGIME FRANÇAIS.

Cette communication porte sur le domaine seigneurial de la pointe de Mont-Louis, qui fut utilisée de la fin du XVIIe siècle jusqu'au début du XIXe siècle à des fins de pêcheries sédentaires. Plus précisément, elle aborde les diverses installations qui furent mises en place au Régime français, de même que leur apport dans le cadre de cette industrie et dans l'implantation d'une population à demeure. Cette compréhension générale est possible grâce aux recoupements entre les données archéologiques, historiques et ethnographiques, procédure qui aide à la reconstruction des évènements passés. Par la suite, nous abordons la question du schème d'implantation des installations, de la saisonnalité de l'occupation, de même que de l'identité générale des occupants. Le tout est finalement mis en contexte au sein de la dynamique régionale gaspésienne de l'époque.

13H40 – 14H00 : MANON SAVARD, EMILIE YOUNG-VIGNEAULT ET NICOLAS BEAUDRY, LABORATOIRE D'ARCHÉOLOGIE ET DE PATRIMOINE, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI.

DES AMAS DE PIERRES EN QUÊTE D'INTERPRÉTATION.

Les amas de pierres sans structure apparente sont le plus souvent associés par la littérature archéologique à de l'épierrement historique ou à des rites funéraires amérindiens. Dans ces interprétations aux fondements parfois ténus se télescopent les questions relatives à la fonction et à la datation. Cette communication présente un projet qui vise à développer une méthode pour aborder ce type de vestige, à partir d'un site de Saint-Fabien (Bas-Saint-Laurent) qui constituera une étude de cas. Un état de la question passe en revue quelques sites, en examine les principales interprétations et en envisage quelques autres à partir de sources historiques, ethnographiques et archéologiques. Son objectif est de susciter un remue-méninge constructif autour de vestiges devant lesquels les archéologues sont souvent dépourvus.

14H00 – 14H30 : DISCUSSION

Françoise Duguay
ARCHÉOLOGUE M.Sc.

CONSULTANTE EN ARCHÉOLOGIE
ET GESTION DES RESSOURCES
PATRIMONIALES

ARCHÉOCÈNE inc.

francoise.duguay@archeocene.com

Siège social
1781 rue Lajoie
Trois-Rivières (Québec)
G8Z 3G1
Téléphone : (819) 448-1212

SESSION 8 - ARCHÉOLOGIE ET SÉPAQ

RESPONSABLES : ANDRÉ MILLER ET DAVID LAROCHE

13H00 – 13H20 : FRANCIS BELLAVANCE, CONSULTANT.

ARCHÉOLOGIE AU PARC NATIONAL D'OKA : INTÉGRATION DE LA MISSION DE LA SÉPAQ.

Le parc national d'Oka effectue chaque année divers travaux archéologiques en lien avec la mission de la SÉPAQ. Sa plage a été inventoriée en 2007. Depuis, elle fait l'objet de surveillances archéologiques ponctuelles. De plus, une petite portion de la berge est fouillée chaque année, avec l'aide du public. Ces divers travaux ont pour objectif de protéger un site préhistorique surtout occupé au cours du Sylvicole moyen ancien, d'acquérir des connaissances sur le territoire et de permettre aux gens d'en découvrir les richesses. Les fouilles avec le public ont permis de mettre au jour ce qui semble être un foyer ayant servi à la cuisson de poteries. Le contexte géopolitique des travaux, dû à la proximité de Kanesatake, amène à s'interroger sur le rôle social de l'archéologie.

13H20 – 13H40 : ANDRÉ MILLER, GRAO CONSULTANTS EN ARCHÉOLOGIE.

LES MULTIPLES OCCUPATIONS ARCHÉOLOGIQUES DU SITE BjFs-7 DU PARC DE PLAISANCE.

Les fouilles archéologiques effectuées depuis 2011 sur le site BjFs-7 du Parc de Plaisance ont permis d'illustrer plus de 3,600 ans d'histoire de l'occupation de ce site. En 2011, lors d'un inventaire deux foyers ont été localisés. En 2012, c'est avec la contribution des étudiant(e)s de l'Université Laval qu'une occupation datant de l'Archaïque récent a été documenté, puis en 2013, toujours avec des étudiant(e)s de Laval, une occupation datant du Sylvicole inférieur a été mise au jour lors des fouilles. Les fouilles de 2013 ont permis entre autre la découverte d'un autre foyer et d'une imposante structure de pierres. De plus, en 2013, de la céramique amérindienne de type Vinette I datant du Sylvicole inférieur, ainsi que quelques outils diagnostiques de cette période démontre les premiers indices de sédentarisation des groupes amérindiens dans la Petite-Nation. La production de céramique et d'outils en pierre taillée démontre également toute la subtilité et l'utilisation d'idées et de matières premières provenant de diverses zones d'influences de cette période. Un retour sur les fouilles des années précédentes s'imposait pour faire la lumière sur la complexité de ces multiples occupations archéologiques du site BjFs-7. La présentation portera ainsi sur les différents éléments marquants et évocateurs de ces périodes, mis au jour sur le site BjFs-7 du Parc de Plaisance, depuis 2011.

13H40 – 14H00 : DAVID LAROCHE, ARCHÉO-08.

LES FOUILLES DU SITE DcGp-1 AU PARC NATIONAL D'AIGUEBELLE.

La présentation fera un résumé des 5 ans de recherches archéologiques sur le site Kapicin (DcGp-1) au parc national d'Aiguebelle par Archéo-08 sous la direction de Marc Côté et David Laroche. Un bref retour sur l'inventaire de 1994, puis de la fouille de 2001 précèdera des 3 années de fouilles sur l'aire de fouille principale centrale. L'hypothèse de l'atelier de fouille de la couche 6x sera mis en valeur. Un lien avec la carrière lithique préhistorique (DcGr-3) et le site DcGp-2 sera aussi fait.

14H00 – 14H20 : FRANCIS MARCOUX, GOUVERNEMENT DE LA NATION CRIE.

PARC NATIONAL TURSUJUQ : NOUVELLES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.

Au cours de l'été 2006, l'Administration régionale Kativik nous a demandé d'effectuer un inventaire archéologique sur le territoire du parc national des Tursujuq, dans la foulée de sa création. L'Administration régionale crie et l'Institut culturel Avataq on entreprit cette intervention de façon conjointe, avec la participation de membres des communautés Umiujaq et Whapmagoostui. Les travaux se sont concentrés sur trois secteurs : la Petite rivière de la Baleine, le lac Guillaume-Delisle et, finalement, le lac à l'Eau-Claire. L'équipe a découvert 55 nouveaux sites archéologiques et elle est intervenue sur six grands sites historiques, dont les limites demeuraient alors incertaines. Au total, 544 aménagements, ou traces d'occupation ont été répertoriés. Parmi celles-ci on trouve des structures d'habitation, des foyers ou des concentrations de matériel lithique, composantes liées aux cultures crie, inuite et eurocanadienne. Cette communication présente ces résultats, qui n'avaient jusqu'à présent pas encore été diffusés.

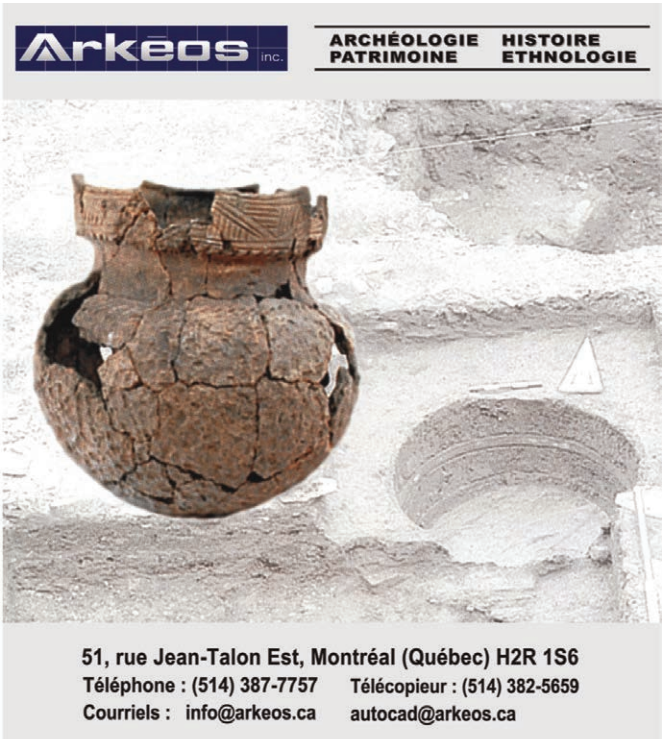
14H20 – 14H40 : PIERRE-EMMANUEL CHAILLON, BIOLOGISTE, PARC NATIONAL DU LAC-TÉMISCOUATA.

LA MISE EN VALEUR AU PARC NATIONAL DU LAC-TÉMISCOUATA.

Le parc national du Lac-Témiscouata se caractérise par une richesse exceptionnelle de sites archéologiques et patrimoniaux. Lors de sa création en 2009, 31 sites archéologiques avaient été répertoriés dans les limites du parc. Depuis les travaux de recherche et d'inventaire ont permis de découvrir près de 20 nouveaux sites portant à 51 le nombre de sites connus. La mise en valeur du patrimoine culturel est donc devenue un élément central de la mise en valeur du parc national du lac Témiscouata. Pour réussir ce pari de faire de l'histoire et de l'archéologie des vedettes du parc national, de nombreux outils ont été développés pour rejoindre un public le plus large possible. Ainsi

«Parcs parcours», architecture, sentier de randonnées, sites aménagés, activités animées pour le grand public ou tourisme d'apprentissage ont été développés. Après une année d'opération, l'heure d'un premier bilan a sonné.

14H40 – 14H50 : DISCUSSION


Arkéos inc.
ARCHÉOLOGIE HISTOIRE
PATRIMOINE ETHNOLOGIE
51, rue Jean-Talon Est, Montréal (Québec) H2R 1S6
Téléphone : (514) 387-7757 Télécopieur : (514) 382-5659
Courriels : info@arkeos.ca autocad@arkeos.ca

9 - CULTURE MATÉRIELLE, DIFFUSION ET MISE EN VALEUR

RESPONSABLES : LOUISE POTHIER ET FRANÇOISE DUGUAY

10H10 – 10H30 : AIMIE NÉRON, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

L'AUGUSTE (1761) : LA CULTURE MATÉRIELLE D'UN NAVIRE DE CARTEL.

En 1759, la Conquête occasionne la perte de la Nouvelle-France aux mains de l'Angleterre. À la suite de la capitulation de Montréal en 1760, un régime militaire temporaire est mis en place et entraîne le départ de plusieurs membres des classes dirigeantes de la colonie vers la France. L'Auguste, un navire marchand, est réquisitionné à Québec comme navire de cartel au cours de l'automne 1761. Il fit cependant naufrage au nord-est de l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse. Un partenariat entre Parcs Canada et des plongeurs locaux a mené à la réalisation de deux campagnes de fouilles archéologiques en 1977 et 1978, mettant au jour une collection de plus de quatre mille artefacts. L'étude de la culture matérielle de l'épave a permis de mieux comprendre la fonction du navire et d'établir des liens intéressants entre les familles nanties de la colonie, certains artisans de Nouvelle-France et l'organisation maritime d'un voyage transatlantique.

10H30 – 10H50 : LOUISE POTHIER, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (POINTE-À- CALLIÈRE).

POUVOIR POLITIQUE ET PAROLE DÉMOCRATIQUE : LE PARLEMENT DU CANADA-UNI À MONTRÉAL.

Les années 1840, alors que Montréal était la capitale du Canada-Uni et que le parlement siégeait dans l'édifice du marché Sainte-Anne, a été marquante tant pour l'histoire montréalaise que canadienne. Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, prévoit mettre en valeur ces vestiges en 2017, en faisant un haut-lieu des célébrations du 150e anniversaire du Canada et du 375e anniversaire de Montréal. Rarement voit-on une telle occasion d'entrecroiser un lieu de mémoire politique – un parlement – avec ses fondements matériels. Le parlement du Canada-Uni à Montréal a vu l'émergence d'aspects fondamentaux de la vie politique canadienne, notamment la loi sur le gouvernement responsable. Les vestiges incendiés lors de l'émeute du 25 avril 1849 sont toujours en place sous la place D'Youville et constituent un instantané, un arrêt sur image de ce lieu d'exercice du pouvoir. La découverte spectaculaire en 2013 d'une trentaine de livres calcinés provenant de la bibliothèque de la chambre d'assemblée, ainsi que des milliers d'objets relatant diverses fonctions du lieu, permettent de jeter un nouvel éclairage sur cet établissement hautement iconique, symbole du lien entre la population, les élites politiques locales et la couronne britannique.

10H50 – 11H10 : FRANÇOISE DUGUAY, DOCTORANTE, ARCHÉOCÈNE INC.

LES ASSOCIATIONS DANS LES DÉCORS DES PIPES À FUMER DE LA FABRIQUE HENDERSON-DIXON : TÉMOINS D'AFFILIATIONS CULTURELLES SPÉCIFIQUES À MONTRÉAL ?

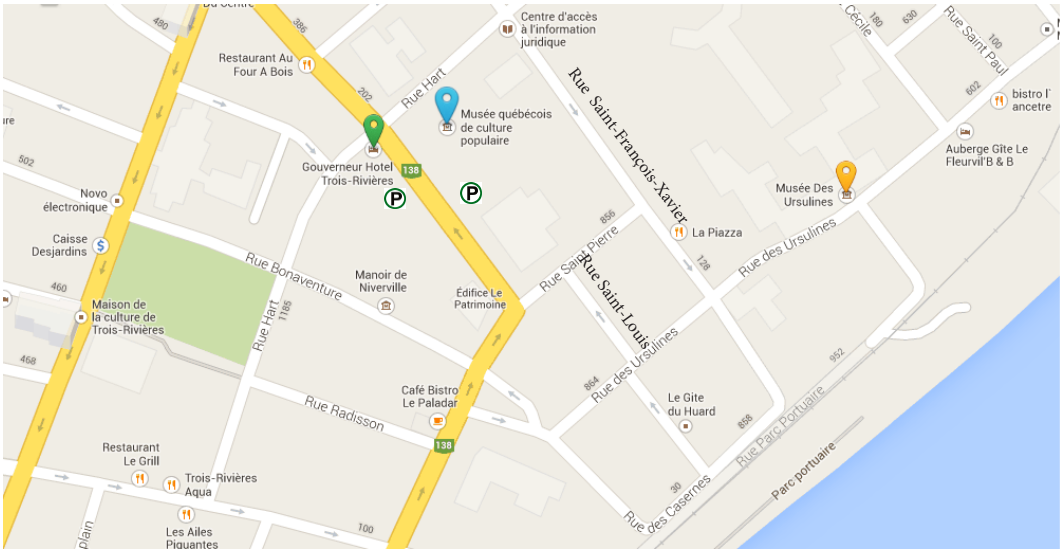
Une collection de pipes à fumer colligée à l'emplacement de la fabrique Henderson-Dixon de Montréal (1847-1892), hors d'un contexte archéologique, a été déposée au Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal en 2009. L'analyse typologique de cette collection (N = 31) démontre des liens évidents avec les pipes fabriquées au Royaume-Uni, tant au niveau de la forme des fourneaux, que des marques de fabrique et des décors. Certaines des associations symboliques sur les fourneaux s'éloignent toutefois de ce modèle, en établissant des liens culturels qui semblent représentatifs la variabilité culturelle de la population montréalaise au XIXe siècle. Cette piste interprétative pourrait être un reflet d'ordre socio-anthropologique particulier à Montréal, dans les décors de fourneaux.

11H10 – 11H30 : DISCUSSION

Datation par le radiocarbone
Résultats disponibles
en ligne
Partout et à
tout moment.
BETA
Beta Analytic
Datation au radiocarbone
www.radiocarbon.com
Résultats en 2 à 3 jours
Australie Brésil Chine Inde Japon Corée Royaume-Uni États-Unis

NOTES

CARTE DES ENDROITS UTILISÉS DANS LE CADRE DU COLLQUE



CONCEPTION INFOGRAPHIQUE PAR :
ALEXANDRA LAPRISE
INFO@CHEVRETIC.COM